

LA LECTURE DES IMAGES – MOYEN DE DEVELOPPEMENT DE LA CAPACITE LANGAGIERE

LECTURA DE IMAGINI - MIJLOC DE DEZVOLTARE A CAPACITĂȚII DE COMUNICARE

*OROIAN Elvira, STAN Rodica, RUSU Mihaela,
ADAM Sorana, MOANGA Anca*

Université des Sciences Agricoles et Médecine Vétérinaire de Cluj-Napoca

Abstract. *The paper presents the part played by fixed and mobile images in foreign language teaching-learning. The functions they meet lead to affective, emotional or participative reactions. In this respect, we perform a description of the manner that textless images are employed, as well as text-accompanied, cropped or complete ones, only to finally present the importance of film exploitation, which essentially resides in meeting the oral-writing-image complementarity need.*

Key words: images, communication ability, film

Rezumat. *Lucrarea de față prezintă rolul pe care îl joacă folosirea imaginilor fixe și mobile în predarea- învățarea unei limbi străine. Prin funcțiile pe care le îndeplinesc, ele provoacă reacții afective, emotive, participative. Descriem apoi modul în care se utilizează imaginile fără text, cele însoțite de text, imaginile trunchiate și cele complete, pentru ca în final să prezentăm importanța exploatarea filmului care este aceea de a răspunde nevoii de complementaritate oral- scris- imagine.*

Cuvinte cheie: imagini, competență de comunicare, film.

INTRODUCTION

L'étude d'une langue étrangère a comme but principal le développement de la compétence de communication.

La gamme de documents utilisables dans la classe de langue est très grande. Aux méthodes didactiques d'étude de la langue et aux cours télévisés, on peut ajouter des documents que le professeur produit lui-même, en fonction des objectifs établis. Pour les méthodes didactiques et les cours télévisés, le but didactique n'en est pas un simple divertissement. On vise l'apprentissage à long terme suivant une progression linguistique, l'organisation du plus simple au plus complexe. Il faut également envisager les difficultés d'utiliser un seul épisode hors de son contexte : chaque leçon se constitue dans un élément d'apprentissage, caractérisé parfois par la pauvreté de l'image et même des dialogues. L'aspect didactique en est très apparent et peut provoquer un certain ennui surgi de la lenteur ou de la lourdeur des répétitions, du manque de spontanéité. Tout est mis au service du verbal: bon modèle linguistique, mais peu naturel.

Au pôle opposé se situent les émissions télévisées et les documents authentiques (par exemple, le reportage). Celles-ci témoignent d'une grande diversité (publicité, feuilleton, journal télévisé...) et ont comme but premier celui

de divertir avec des histoires. L'objectif en est de toucher, de se faire comprendre d'un très grand nombre de personnes, d'où une certaine redondance image/son, un certain langage standard. Y sont présents et visibles des conventions socio-culturelles (connivence, complicité entre le document et le spectateur, recours à des clins d'œil) et des normes techniques qui découlent des conventions classiques de montage et de style.

MATERIEL ET METHODE

Dans la pratique de l'enseignement - apprentissage d'une langue étrangère, il est indiqué d'utiliser fréquemment les images (fixes et mobiles) parce qu'elles ont une fonction ethno pédagogique et culturelle particulière; elles provoquent des réactions affectives, émotives et participatives. Pour ce qui est du type choisi, on peut opter entre schémas, graphiques, tableaux, plans de villes et de quartiers, reproductions de peinture et de photo romans, dessins humoristiques. La question qui se pose est comment «lire» et «interpréter» les images? En voilà quelques suggestions:

a) L'image seule (sans texte)

- approche dénotative (utilise la description, elle est «neutre»)

Il faut identifier:

- le support: s'agit-il de la reproduction d'un tableau, d'un dessin, d'un montage d'images, d'une photo,...?

- l'origine: même si elle est souvent imprécisable, elle donne des indications sur l'émetteur et le destinataire

- la composition: le cadrage est-il centré sur un décor, des personnages, des objets? Pour la mise en page utilise-t-on des techniques cinématographiques d'angles de prise de vue? Peut-on décrire ce que l'on voit au premier, au second, à l'arrière plan? Les couleurs sont-elles chaudes (dominantes de rouge, jaune), froides (bleu, vert), vives ou atténuées?

- la représentation: il s'agit de décrire les personnages (nombre, sexe, âge, habillement, actions, gestes, regards), les objets et le décor, d'indiquer leur rôle.

- Approche connotative (elle est influencée par notre perception du monde)

Il s'agit de:

- la lecture contextuelle: l'image d'une plage bordée de palmiers, par exemple, ne sera pas perçue de la même façon au mois de juin ou au mois de décembre. En plus, elle sera lue différemment par les habitants d'un pays tropical ou par les Nordiques.

- les facteurs socio- culturels: la lecture sera influencée par notre connaissance du sujet, l'interprétation de l'image dépendant de l'expérience du lecteur.

- les facteurs personnels: suivant les sensibilités individuelles, une image peut provoquer des réactions diverses: dégoût/plaisir, colère/enthousiasme,...

- la lecture symbolique: pour les chrétiens, par exemple, l'image d'une pomme est le symbole de la perte du paradis, etc.

- la notion d'indice qui génère des énoncés sur ce qui n'est pas présent dans l'image: par exemple, la fumée fait parler du feu...

La synthèse de ces deux approches et l'association de certains facteurs précisent, pour tout lecteur, le sens du message que l'image lui délivre. On peut dire que l'image est polysémique.

b) L'image accompagnée de texte

Dans ce cas, il y a quelques éléments de plus qui doivent être pris en considération:

- la forme: l'écrit utilise l'image de sa mise en forme par la calligraphie, la typographie (gros des caractères, italiques,...), la ponctuation et la disposition du texte.

- l'ancrage: le texte « ancre » le sens de l'image, réduit considérablement le champ des interprétations. Il peut être redondant par rapport aux informations données, ou bien, il ne fait que répéter le message délivré par l'image. Le texte et l'image s'illustrent l'un l'autre.

- le relais: le texte apporte d'autres informations. Il identifie les lieux, les personnages, il est complémentaire à l'image, il ouvre le sens.

Il est évident que le texte, bien qu'il permette d'accéder à un sens plus précis, réduit considérablement la polysémie de l'image.

Exemplification: Analyse d'images

- niveau: moyen
- aptitudes mises en œuvre: expression orale, formulation de phrases, formulation d'hypothèses et de certitudes.

- objectifs : faire découvrir deux niveaux de lecture : la dénotation et la connotation, montrer que la juxtaposition des deux images permet de confirmer ou d'infirmer les suppositions (de réduire le champ des interprétations possibles) et d'amorcer le récit.

- démarche en deux temps

1. travailler sur l'image tronquée. On aura préalablement caché la partie gauche, ne laissant voir que la photo de la jeune femme et non pas son portrait. On présente l'image et on énonce devant les étudiants la consigne: «vous devez donner le maximum d'informations concernant cette photo. Ne faites pas de phrases trop longues» On fixe un délai temporel pour le travail des étudiants et ensuite on procède de la manière suivante:

- on écrit toutes les productions au tableau noir
- on fait ensuite distinguer tout ce qui appartient au domaine des certitudes (ex.: c'est une femme âgée de 20-30 ans, brune, aux yeux noirs; elle a une queue de cheval, des sourcils très noirs; elle porte un vêtement sombre) et tout ce qui appartient au domaine des suppositions (elle est triste, rêveuse, elle a sans doute un problème, elle s'en va, elle est mannequin,...)

On opère une activité de classement, pendant laquelle chacun doit justifier son énoncé.

2. travailler sur l'image complète. Il s'agit de découvrir la partie cachée et de demander aux étudiants de la décrire (portrait dans un cadre, accroché au mur, représentant une jeune fille de profil gauche, brune, aux sourcils longs et bruns, aux cheveux longs, au nez droit,...) et d'interpréter ce qu'ils voient (le portrait de la jeune fille de droite qui tourne le dos à son portrait,... on dirait un Picasso,...; elle tourne peut-être le dos à un passé, elle est peut-être triste que Picasso soit mort, c'est peut-être sa femme,...elle doit refaire sa vie sans lui,...c'est pour cela qu'elle a un visage grave,...)

Il faut donc, distinguer deux dominantes: la description et l'interprétation. Il faut également faire prendre conscience aux élèves que deux images juxtaposées permettent de préciser le sens de la première et d'amorcer le récit.

Un possible «prolongement» sera le suivant: on distribue aux étudiants une autre série d'images; on demande à chacun d'en choisir deux et de composer une histoire courte à leur sujet.

RESULTATS ET DISCUSSIONS

De nos jours, lorsque la culture par l'image est devenue hégémonique, il faut accorder plus d'importance au film répondant ainsi au besoin de la complémentarité: oral- écrit -image. L'intérêt pédagogique de l'image dans la classe est très grand parce qu'on introduit la variété et les enseignants d'aujourd'hui doivent militer pour la variété professionnelle. Pourquoi l'importance du film devient de plus en plus grande? Parce que, dans un premier temps, l'utilisation du film sert comme support d'élocution: construction des phrases, enrichissement du vocabulaire. Dans un deuxième temps, il peut servir comme exercice de lecture, mais cette fois-ci l'observation doit être exacte. Troisièmement le film sert comme support de grammaire:

| | | | |
|------------|-----------|-----------|-------|
| Je crois | | parce que | |
| Je suppose | | puisque | |
| Je pense | Hypothèse | comme | Cause |
| Je dirais | | car | |

Dans un dernier temps, le film peut être lanceur de rédaction. Par exemple on a le point de départ (l'amorce) et puis il faut continuer, il faut avoir une suite logique. On peut continuer dans l'imaginaire, par exemple un conte de fée.

L'avantage du film c'est qu'il peut y avoir un grand public, mais il faut:

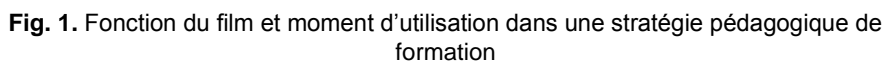
1. il faut travailler sur des séquences très courtes et de la sorte on regarde le film plusieurs fois;
2. il faut bien choisir les films;
3. li faut maîtriser le rythme;
4. il faut lire exactement;
5. la lecture du film doit être active et non pas passive comme à la télé;
6. il faut travailler dans la rigueur.

Le professeur peut intervenir, il prépare, conduit un échange, demande des réponses justifiées de même qu'un regard affûté. Ce qu'il cherche c'est de susciter l'intérêt, de réfléchir.

En utilisant le film, on a toutes les forces en présence: le film, le groupe, le professeur. Il ne faut pas raconter le film avant de le voir, mais il faut laisser le film travailler, il faut laisser la force du groupe. On partage la classe en plusieurs groupes avec des consignes précises et ainsi la lecture sera bien plus riche. La lecture doit être structurée et conduite par le professeur qui est l'animateur du groupe. Il doit savoir conduire le travail.

1. lanceur- inducteur- provocateur
défi aux idées reçues
film- questions- film à problèmes- film énoncé
2. bilan partiel- illustration-
contrepoint par rapport à l'amont- renforcement
apport d'information complémentaire
reformulation- relance
3. bilan- synthèse- variante- relance
4. film lu mais pas exploité ce jour

5. référence à ce film vu auparavant par tous
6. référence à un film qui sera vu par tous.



CONCLUSIONS

1. Pour assurer le développement de la capacité langagière, il faut utiliser une gamme variée de documents si possible authentiques. Par leurs fonctions ethno pédagogiques et socio culturelles, les images provoquent des réactions affectives, émotives et participatives.

2. Les images fixes et mobiles, les images accompagnées de texte ou sans texte, les images tronquées ou complètes, si on sait les lire et interpréter ce sera sans doute un instrument précieux dans le développement de la capacité langagière.

3. Dans la stratégie pédagogique de formation et l'exploitation du film, les deux schémas ont un rôle essentiel et sont un aide précieux pour tous ceux qui voudraient utiliser cette méthode.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Dragomir Mariana**, 2001 - *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*. Ed. Dacia, Cluj-Napoca.
2. **Oroian Elvira**, 2008 - *Démarche pédagogique pour l'analyse d'un document du français de spécialité*. Symposium Veszprem, Université de Pannonie; Faculté des lettres, 13-14 Juin, Hongrie.
3. **Oroian Elvira**, 2005 - *L'utilisation du film dans l'enseignement du français langue étrangère*. Revue Agriculture, l'année XIV, nr. 3-4 155-561.
4. *** 1977 - *Le français dans le monde*. Hachette, Larousse.
5. *** 1999 - *Le français langue étrangère*. Hachette, Larousse.
6. ***1989 - *Limbile moderne in scoala*, vol.1. Bucuresti, 13 Decembrie 1918.